



OPERA de LYON

JEANNE D'ARC AU BÛCHER

ARTHUR HONEGGER

Direction musicale
Kazushi Ono

Mise en scène, décors,
costumes et lumières
Romeo Castellucci

Dramaturgie
Piersandra Di Matteo

Collaboration artistique
Silvia Costa

Chef des chœurs
Philip White

Chef de chœur de la Maîtrise
Karine Locatelli

Orchestre, Chœurs et Maîtrise
de l'Opéra de Lyon

En coproduction avec l'Opéra de Perm,
la Monnaie / De Munt et l'Opéra de Bâle

JANVIER 2017

Sam 21, Lun 23, Mer 25, Ven 27, Dim 29,
Mar 31

FÉVRIER 2017

Jeu 2, Ven 3

Jeanne d'Arc **Audrey Bonnet**

Frère Dominique **Denis Podalydès**

Premier récitant (Héraut III, L'Ane,
Bedford, Jean de Luxembourg)
Louka Petit-Taborelli

Second récitant (L'Appariteur,
Regnault de Chartres, Guillaume
de Flavy, Perrot, Un prêtre)
Didier Laval

Soprano, La Vierge **Ilse Eerens**

Marguerite **Valentine Lemercier**

Catherine **Marie Karall**

Ténor solo (Une voix, Porcus, Héraut I,
Le Clerc) **Jean-Noël Briend**

Pécus **Sophie Lou***

Soprano solo chœur **Maki Nakanishi***

Ténor solo chœur **Brian Bruce***

Baryton-basse solo chœur
Kwang Soun Kim*

Une voix, baryton-basse chœur
Paolo Stupenengo*

Héraut II, baryton-basse chœur
Paul-Henry Vila*

Une voix d'enfant **Enfants de la Maîtrise**

*Artistes des chœurs de l'Opéra de Lyon

JEANNE D'ARC AU BÛCHER, NOTES DE MISE EN SCÈNE, ROMEO CASTELLUCCI

***Jeanne d'Arc au bûcher*, oratorio dramatique d'Arthur Honegger sur un livret de Paul Claudel, s'inspire des actes du procès pour esquisser un portrait allégorique de Jeanne la Pucelle. Comment avez-vous abordé le personnage de Jeanne d'Arc?**

Jeanne d'Arc est un personnage qu'il faut aborder en prenant de la distance, un personnage pour lequel une bataille s'impose, celle qui consiste à l'affranchir du poids de l'histoire et de la propagande. Jeanne d'Arc est une sainte catholique condamnée pour hérésie, érigée en symbole du martyr glorifié; c'est une héroïne pour les républicains et les royalistes, une icône pour le régime de Vichy et les mouvements de résistance; elle fait figure d'emblème pour les Suffragettes et la défense des droits démocratiques mais les partis nationalistes et les xénophobes s'en sont aussi emparés pour en faire leur nouveau porte-drapeau. Elle a été tour à tour assimilée à des figures bibliques telles qu'Esther ou Judith, à une prostituée finaude, à l'incarnation sur terre de la pureté spirituelle, à une amazone, à une sorcière.

Dès lors, il s'agit principalement de s'insurger contre les symboles, contre l'hagiographie, contre la commémoration nostalgique de l'histoire et contre la célébration de l'héroïne céleste. Cette Jeanne d'Arc n'est ni la sainte, ni la victime expiatoire de la «raison politique». Il s'agit de couper radicalement avec son image, avec les strates idéologiques qui y ont sédimenté. Il s'agit d'enterrer les oripeaux des symboles en les considérant tout au plus comme des épaves inhumées.

Cette mise en scène se présente alors comme une opération qui consiste à dépouiller quasi littéralement le personnage de Jeanne d'Arc de ses couches de peau successives pour pouvoir saisir l'être humain dans sa nudité. C'est une allusion à la fouille stratigraphique et à l'exhumation archéologique. C'est une façon de ramener ce personnage à la réalité, avec son pouvoir fracassant d'extraction d'un élément vivant et parlant. Il ne s'agit pas de se demander ce que Jeanne d'Arc signifie pour nous aujourd'hui mais ce que nous, nous signifions pour elle. Jeanne devient le miroir qui renvoie au spectateur que je suis mon propre regard pour que je devienne le témoin oculaire de ma propre présence.

Dans Jeanne d'Arc au bûcher la forme — l'oratorio — et le drame musical se fondent pour ne faire plus qu'un et cette unité est inattendue. Comment êtes-vous entré dans cet opéra fondé sur une relation «contrapuntique» entre les mots, les sons et l'action scénique ?

Honegger accomplit une forme de déconstruction du genre lyrique. Nous savons que sa conception de l'opéra était fondée sur une critique profonde du théâtre lyrique qu'il considérait comme proche du tarissement. Selon lui, l'avenir de l'opéra résidait dans une dramaturgie capable d'accueillir synchroniquement des valeurs musicales et des voix récitantes interprétées par des acteurs. Cette juxtaposition de dialogues parlés, de mélologues déclamés suivant le tempo et de véritable chant crée des espaces de liberté extraordinaires.

Dans le livret, le parti pris de Claudel se fonde sur le topos selon lequel lorsque la mort est proche, le mourant voit défiler toute sa vie. La séquence allégorisée des flash-back permet une sorte de récapitulation extrême de la vie de Jeanne et se prête à une représentation victimaire de l'humble petite bergère qui endosse le rôle de bouc émissaire. Pour ce faire, Claudel le catholique nous restitue une France païenne traversée par une *grossièreté* carnavalesque qui célèbre le ventre, la chère, le vin avec une allusion à la sexualité, latente dans ce type de fêtes. Au plan musical, Honegger incarne cette dimension folklorique en jouant sur une juxtaposition de styles et de langages hétérogènes, de l'ingénuité de la chanson de Trimazô au hurlement sourd des ondes Martenot, de la franche sonorité populaire de la musique de foire au chant antiphonal. La musique, composée suivant les strates de la mémoire, est une porte qui s'ouvre sur un voyage intérieur. On peut dire que cette mise en scène sert la musique d'Honegger et «dessert» le livret de Claudel.

Dans le livret de Claudel, la scène du bûcher constitue le point d'orgue dramatique à partir duquel la vie de Jeanne se déroule à rebours. Dans votre mise en scène, comment se présente ce voyage à rebours ?

Il m'a fallu faire tomber Jeanne d'Arc de son piédestal et introduire un personnage médian, un être humain « sans contenu ». La Pucelle fait irruption telle la foudre qui s'abat sur une personne quelconque et vient perturber un aperçu de quotidienneté. Cette nouvelle présence, qui vit maintenant en un lieu inapproprié, devient l'enveloppe qui abrite les voix que nous écoutons, une figure prismatique dans laquelle se réfractent les strates de

cette histoire. Il est question d'invasion et de possession. C'est comme si Jeanne devenait à son tour une voix. Dans un certain sens, on pourrait dire que sur scène il n'y a personne à part les voix. La dimension acousmatique et la spatialisation du son sont essentielles. Cet espace de fiction fait s'écrouler toute référence, met entre parenthèses le personnage de Jeanne pour en proposer une nouvelle représentation sous un autre angle, très terre à terre, dans le but de mettre au jour un noyau humain dans la niche laissée vacante par le symbole.

Il s'agit de mettre une chose dans une autre pour percevoir le sens de l'erreur fatale : c'est un piège qui écarte la voie de l'illustratif. Nous sommes en présence d'un milieu qui « ne correspond pas » et ici les éléments festifs, ironiques et caricaturaux se drapent d'obscurité. Ce détachement permet de changer la clé de lecture de chaque objet. Il s'agit de jouer un double jeu en admettant en toute conscience l'élément étranger, en érigeant une structure complexe avec laquelle transiger avant de l'abattre. Son approximation calculée et son caractère indéterminé créent un champ de liberté pour le spectateur, une sorte de porte laissée ouverte.

Jeanne entendait des voix, nous entendons la voix – loin, très loin – de Jeanne.

BIOGRAPHIES

KAZUSHI ONO

Direction musicale

Chef permanent de l'Opéra de Lyon depuis 2008, Kazushi Ono est également chef principal de l'Orchestre philharmonique de Tokyo. Chef invité principal de la Filarmonica Arturo Toscanini, il est également directeur musical du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra et directeur musical de l'Orquestra Simfonica de Barcelona i Nacional de Catalunya depuis septembre 2015.

La carrière de Kazushi Ono l'a mené à des postes prestigieux. Il a succédé à Antonio Pappano comme directeur musical du Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, (début dans Elektra de Strauss) où il a passé six saisons avant de venir à l'Opéra de Lyon. À Lyon, Kazushi Ono s'est fait remarquer notamment avec les productions du *Joueur* (Prokofiev), *Le Rossignol et autres fables* (Stravinsky), *Luisa Miller* (Verdi), *Le Nez* (Chostakovitch) et *Parsifal* (Wagner). En 2012-2013, il y dirige *Macbeth* (Verdi), *Le Prisonnier* (Dallapiccola), *Erwartung* (Schoenberg) et *Fidelio* (Beethoven), également donné au Festival d'Edimbourg. En 2013-2014, on le retrouve dans *Dialogues des carmélites* (Poulenc), *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach) – également en tournée au Japon en juin 2014 – *Peter Grimes* et *Le Tour d'érou* (Britten). En 2014-2015, il est au pupitre pour *Le Vaisseau fantôme* (Wagner), *Pelléas et Mélisande* et *Le Songe d'une nuit d'été* (Britten) en tournée au Festival d'Aix-en-Provence. Cette saison, il dirige *La Damnation de Faust* (Berlioz), *Lady Macbeth de Mzensk* (Chostakovitch) et *L'Ange de Feu* (Prokofiev).

Il a dirigé sur de grandes scènes internationales : Festival de Glyndebourne (*L'Enfant et les Sortilèges/ L'Heure espagnole* de Ravel, *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck), Bayerische Staatsoper de Munich (*Le Vaisseau fantôme*, *Hänsel et Gretel*), Festival d'Aix-en-Provence (*Le Rossignol et autres fables*), Deutsche Oper de Berlin (*Elektra*), Scala de Milan (*Macbeth*), Metropolitan Opera de New York (*Le Vaisseau fantôme*), Opéra de Paris (*Le Roi Roger* de Szymanowski).

Il a tissé des liens forts avec des metteurs en scènes et artistes tels que Luc Bondy, Peter Stein, Laurent Pelly, David McVicar, Jan Fabre, Anne Teresa De Keersmaeker et François Girard.

Kazushi Ono est par ailleurs l'invité de grands orchestres internationaux, tels le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Symphonique de Boston, les orchestres symphoniques de Montréal, d'Israël et d'Oslo, l'Orchestre du Mai Musical de Florence et de l'Académie Sainte-Cécile de Rome.

Sa discographie témoigne de son large répertoire: Chin (Deutsche Grammophon), Goubaïdoulina, Britten, Turnage, Rihm, Chostakovitch, Mahler, Strauss et Tchaïkovski. Parmi ses enregistrements figurent un DVD de la production de *Hänsel et Gretel* filmée à Glyndebourne (Decca, 2009), *Aïda* et *The Rake's Progress* à la Monnaie (Opus Arte), *L'Enfant et les Sortilèges/ L'Heure espagnole* (Ravel) filmé également à Glyndebourne, et des œuvres de Dutilleux et Rafaël d'Haene avec Yossif Inanov et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.

Divo, Diva, disque enregistré avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et Joyce DiDonato, a reçu un Grammy Award en 2012.

ROMEO CASTELLUCCI

Mise en scène, décors, costumes et lumières

Réalisations et scènes: auteur, metteur en scène, créateur des décors, lumières et costumes de ses spectacles, Romeo Castellucci (Cesena, Italie, 1960) est connu dans le monde entier comme l'auteur d'un théâtre fondé sur la totalité des arts et visant à une perception intégrale. Ses œuvres proposent un type de dramaturgie échappant au primat de la littérature, qui fait de son théâtre un art plastique complexe, un théâtre d'images d'une grande richesse. La Societàs Raffaello Sanzio, compagnie qu'il a créée en 1981, s'est imposée sur la scène internationale comme l'une des compagnies les plus importantes d'aujourd'hui par la radicalité esthétique et la profondeur humaine de ses créations. Après les onze spectacles du cycle *Tragedia Endogonia* (2002-2004), Romeo Castellucci travaille sur divers projets indépendants. Il est régulièrement invité sur les scènes les plus prestigieuses – théâtres, opéras et festivals internationaux. Parmi ses dernières créations, *Sul concetto di volto nel figlio di Dio* (2011), *Parsifal* (Wagner, 2011), *The Four Seasons Restaurant* (2012), *Hyperion* (Hölderlin, 2013), *Orfeo ed Euridice* (Gluck, 2014), *Neither* (Feldman, 2014), *Le Sacre du Printemps* (Stravinsky, 2014), *Œdipe der Tyrann* (2015), *Moses und Aron* (Schönberg, 2015). Il est également l'auteur d'essais théoriques sur la mise en scène.

Prix: son travail est récompensé de nombreuses distinctions – il reçoit le Prix Europa Nouvelle Réalité Théâtrale en 1996, est nommé chevalier des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture de la République française en 2002, directeur de la section Théâtre de la Biennale de Venise en 2005, « artiste associé » par la direction artistique du Festival d'Avignon en 2008,... Le Monde a élu sa Trilogie *Inferno, Purgatorio, Paradiso* meilleur spectacle de l'année 2010 et son œuvre théâtrale est classée parmi les événements culturels les plus significatifs de la décennie 2000-2010. En 2013, la Biennale de Venise lui a remis son prestigieux Lion d'Or pour l'ensemble de sa carrière. En 2014, L'Alma Mater Studiorum de l'Université de Bologne lui décerne le titre de Docteur Honoris Causa dans les disciplines Musique et Théâtre et le magazine allemand Opernwelt lui attribue le Prix du Meilleur Metteur en scène 2014.

PIERSANDRA DI MATTEO

Dramaturgie

Formation et activités : formée au département des Arts de l'Université de Bologne où elle s'est spécialisée dans l'étude de la topologie du discours, de la politique et de l'éthique de la voix, Piersandra Di Matteo est aujourd'hui théoricienne de l'interprétation, dramaturge et programmatrice indépendante. Ses recherches théoriques concernent le théâtre post-dramatique et la performance en tant que phénomènes procéduraux, la linguistique et la philosophie contemporaine. Elle a ainsi participé à divers colloques et donné de nombreuses conférences internationales sur ces sujets (Montréal, Londres, Shanghai, Amsterdam, Bruxelles, Hong Kong, Rome, Singapour...). Elle enseigne actuellement la direction d'acteurs à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne et suit comme consultante le travail de différents artistes et performeurs.

Collaborations et réalisations : depuis 2008, elle travaille en étroite collaboration avec Romeo Castellucci (*Inferno Purgatorio Paradiso*, Festival d'Avignon, 2008; *Parsifal*, Wagner, Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, 2011; *The Minister's Black Veil*, Rennes, 2011; *Nothung* et *Dämmerung*, Bayerische Staatsoper, Munich, 2012; *The Four Seasons Restaurant*, Festival d'Avignon, 2012; *Folk*, Ruhrtriennale, 2012; *Hyperion*, Hölderlin, Schaubühne, Berlin, 2013; *Orfeo ed Euridice*, Gluck, Wiener Festwochen, 2014; *Orphée et Eurydice*, Gluck, Théâtre de la Monnaie, 2014; *Neither*, Feldman, Ruhrtriennale, 2014; *Ödipus der Tyrann*, Schaubühne, Berlin 2015; *Moses und Aron*, Schönberg, Opéra National de Paris, 2015; *Matthäus-Passion*, Bach, Staatsoper Hamburg, 2016). Elle développe et programme en parallèle de nombreux projets en collaboration avec des théâtres, festivals, galeries et magazines d'art en Italie et dans le monde. Parmi ceux-ci, le projet multiforme *E la volpe disse al corvo* a été récompensé d'un prix « Ubu » de la meilleure programmation 2014.

Écrits théoriques : ses essais ont été publiés dans divers magazines internationaux, catalogues d'art, ouvrages théoriques et projets multimédias. Elle a récemment écrit *Toccare il reale. L'arte di Romeo Castellucci*, Cronopio 2015.

SILVIA COSTA

Collaboration artistique

Formation : depuis la fin de sa formation en Arts Visuels et Théâtre à l'Université de Venise (IUAV) en 2006, cette artiste protéiforme explore des aspects méconnus de son art, créant des liens avec d'autres champs artistiques pour en développer une vision globale et profonde : suivant les projets, elle est tour à tour interprète, metteur en scène, pense les costumes ou les lumières, conçoit les dispositifs scénographiques,...

Collaborations et projets : avec son collaborateur de longue date, le musicien et compositeur Lorenzo Tomio, elle poursuit une recherche artistique dans laquelle

expérimentation formelle va de pair avec investigation de la nature humaine. Elle est à présent l'auteur, la protagoniste et l'investigatrice d'une dizaine de performances (*La quiescenza del seme*), mises en scène (*Stato di grazia, Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*), installations et vidéos (*Musica da camera, Emotional Intelligence*). Depuis 2012, elle crée différents spectacles pour enfants, dont le plus récent s'empare d'un récit issu de la littérature française : *Poil de Carotte*, d'après Jules Renard, produit par Le Théâtre des Amandiers-Nanterre avec le Festival d'Automne à Paris. Alliant méticulosité et composition formelle, ses pièces suivent un désir d'image et cherchent à débloquent des points de pensée par l'exercice du regard ; elles construisent des visions mouvantes et habitées où le détail vaut autant que la forme, où la beauté n'est jamais acquise mais doit se trouver. Depuis 2006, elle est collaboratrice artistique ou interprète de toutes les productions théâtrales et lyriques de Romeo Castellucci, en Italie comme dans le monde entier.

AUDREY BONNET

Jeanne d'Arc - Comédienne

Formation et débuts : Audrey Bonnet suit les cours de Valérie Nègre et François-Xavier Hoffmann à l'École Florent puis ceux de Stuart Seide et Jacques Lassalle au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle joue ensuite sous la direction de Jean-Christophe Saïs (*Salinger*, Koltès), Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée*, Brecht), Yves Beaunesne (*La Princesse Maleine*, Maeterlinck), Marie-Louise Bischofberger (*Visites*, Jon Fosse)...

Répertoire : pensionnaire de la Comédie Française de 2003 à 2006, elle joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Tartuffe*, Molière), Éric Génovèse (*Le Privilège des chemins*, Pessoa), Brigitte Jacques-Wajeman (*Le Cid*, Corneille), Andrzej Seweryn (*La Nuit des rois*, Shakespeare), Christian Schiaretti (*Le Grand Théâtre du monde et Le Procès en séparation de l'âme et du corps*, Calderón de la Barca), Christine Fersen (*Une saison en enfer*, Rimbaud), Claude Mathieu (*La Divine Comédie - L'Enfer*, Dante), Bakary Sangaré (*La Poésie*, Senghor et Damas), Bob Wilson (textes de La Fontaine)... Après son passage à la Comédie Française, elle collabore avec Jean-Christophe Saïs (*Pelléas et Mélisande*, Maeterlinck et *Andromaque*, Euripide), Luc Bondy (*La Seconde Surprise de l'amour*, Marivaux), Gabriel Garran (*L'Ange divulgé et Gary-Jouvet 45-51*), Oriza Hirata (*Sable & Soldats*), Daniel Hurstel (*Comme il vous plaira*, Shakespeare et *Marie Stuart*, Schiller) et Yves-Noël Genod (*Hamlet*, Shakespeare). Elle travaille sur *Le Fou D'Elsa* d'Aragon avec Johanna Nizard, Othello Vilgard, Mathieu Genet et Xavier Mauduit et collabore avec Mathieu Genet pour *Les Météores*. Depuis 2010, elle travaille au sein de La Compagnie des Petits Champs avec Clément Hervieu-Léger (*L'Épreuve*, Marivaux) et Daniel San Pedro (*Yerma*, Lorca). Elle est artiste associée du TNS depuis 2014.

Récemment: *Agamemnon*, opéra hip-hop mis en scène par D' de Kabal et Arnaud Churin, *Dans la solitude des champs de coton* (Koltès), mis en scène par Roland Auzet...
Cinéma: elle travaille avec Julie Lopes-Curval, Pierre Zandrowicz, Bertrand Bonello, Alice Winocour, Elie Wajeman, Guillaume Nicloux, Olivier Assayas, Romain Kronenberg, etc.

DENIS PODALYDÈS

Frère Dominique - *Comédien*

Formation et débuts: après des études supérieures, Denis Podalydès entre au Conservatoire National de Paris en 1985 dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent. Il commence sa carrière avec *Sophonisbe* de Corneille (mise en scène Brigitte Jaques-Wajcman).

Répertoire et scènes: de 1991 à 1995, il joue dans six spectacles en collaboration avec Christian Rist ainsi que dans *Versailles-Rive Gauche* de Bruno Podalydès (1993) et *Anatole* de Schnitzler mis en scène par Louis-Do de Lencqueseing (1995). En 1996, il participe à la création collective d'*André Le Magnifique* récompensé de cinq Molières. L'année suivante, il entre à la Comédie-Française puis joue dans des pièces telles *Le Revizor* (mise en scène Jean-Louis Benoît, Molière de la révélation théâtrale), *le Misantrope* et *Le legs* (mise en scène Jean-Pierre Miquel), *Arcadia* (mise en scène Philippe Adrien), *Ruy Blas* (mise en scène Brigitte Jaques), *Platonov*, *Il Campiello* et *Figaro divorce* (mise en scène Jacques Lassalle) ou *l'Avare* (mise en scène Catherine Hiegel).

Réalisations: en tant que metteur en scène, il participe à la production de pièces d'Emmanuel Bourdieu intitulées *Tout mon possible, je crois ?*, et *Le mental de l'Équipe*. Il met en scène *Cyrano de Bergerac* (Rostand) à la Comédie Française en 2006 (récompensé de six Molières) et *Fantasio* (Musset) en 2008. En 2012, il met en scène *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière) puis *L'homme qui se baigne* d'Emmanuel Bourdieu en 2013 et enfin *Les méfaits du tabac* d'Anton Tchekhov en 2014. Il réalise son 1^{er} documentaire *La peur, matador* en 2012 et donne régulièrement des lectures publiques de nombreux auteurs: Tabucchi, Dupin, Joyce, Michon, Cadiot, Stéfan, Uhlmann, Pachet, Whitman, Twain ou Echenoz.

Cinéma: il a collaboré avec de nombreux réalisateurs – Arnaud Desplechin, Raul Ruiz, Michel Deville, Bruno Podalydès, Bertrand Tavernier, Lea Fazer, Valeria Bruni-Tedeschi, Valérie Lemercier, Bernard Stora ou encore Jean-Paul Lilienfeld.

Livres: il publie *Scènes de la vie d'acteur* aux éditions Seuil-Archimbaud, Prix Femina de l'essai en 2008.

Divers: il est Sociétaire de la Comédie Française depuis janvier 2000.

LOUKA PETIT-TABORELLI

Héraut III, L'Ane, Bedford, Jean de Luxembourg - *Comédien*

Formation et débuts : après un cursus au Conservatoire de Lyon (Musiques actuelles et Théâtre), il intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, travaillant avec Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Ariane Mnouchkine, Agnès Dewitte, etc.

Collaborations : il collabore régulièrement avec Mathieu Bertholet (*Bertbollet et Derborence* au théâtre de Vidy-Lausanne), joue dans *Electronic City* (Falk Richter, le Foule Complexe), *Violet* (Jon fosse, Mathieu Gérin), *Caldéron* (Pasolini, Louise Vignaud) ou encore *Love me Tender* (Kevin Keiss, Julie Guichard). En 2015, il intègre la compagnie La Grande Tablee (*Les Piliers de La Société*, Ibsen). Il apparaît à l'Opéra de Lyon dans *Peter Grimes* et *Mort à Venise* (Britten, mise en scène Yoshi Oida).

Cinéma et télévision : il travaille sous la direction de Mona Achache, Robin Pogorzelski, Ana-Maria Cojanu ou Emmanuel Bourdieu.

DIDIER LAVAL

L'Appariteur, Regnault de Chartres, Guillaume de Flavy, Perrot, Un prêtre - *Comédien*

Activités : Didier Laval est comédien et chorégraphe en combats de scène. En parallèle, il mène une carrière musicale d'auteur, compositeur, interprète en se produisant sous le nom de Barrat.

Collaborations : il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon, participant à diverses productions sous la direction, entre autres, de Peter Stein, Georges Lavaudant, Christophe Honoré, Martin Kusej, Alex Ollé ou Dmitri Tcherniakov.

ILSE EERENS

Soprano solo, La Vierge – *Soprano*

Formation : Ilse Eerens débute l'étude du chant à l'Institut Lemmens de Louvain, à l'âge de 14 ans. Elle intègre ensuite la New Opera Academy des Pays-Bas et obtient un *Master of Arts* dans la classe de Jard van Nes.

Répertoire et scènes : invitée des plus grandes scènes internationales, Ilse Eerens chante régulièrement au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles – Oscar (*Un bal masqué*, Verdi), Jemmy (*Guillaume Tell*, Rossini), Noémie (*Cendrillon*, Massenet), Antigone (*Oedipe*, Enesco), Amanda (*Le Grand Macabre*, Ligeti), rôle qu'elle reprend au Teatro Colon de Buenos Aires, au Teatro dell'Opera de Rome et au Festival de Musique d'Adélaïde. Elle chante ainsi avec l'Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre des Champs-Élysées, l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas, l'Orchestre de la Radio

hollandaise, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles ou l'Orchestre Philharmonique du Portugal, sous la direction de chefs comme Yannick Nézet-Séguin, Hartmut Haenchen, Paolo Olmi, Frans Bruggen, Evelino Pidò... Parallèlement à l'opéra, elle se produit régulièrement en concert : *Passions*, *Oratorios* et *Cantates* de Bach, *Messie* de Haendel, *Requiem* de Fauré, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Saisons* de Haydn, *Grande Messe en ut mineur* et *Dauid Penitente* de Mozart, *Stabat Mater* de Poulenc, *Le Roi David* de Honegger, *Symphonies* de Mahler, *Requiem* et *Stabat Mater* de Dvorák...

Récemment : elle a incarné Marianne dans *Geschichten aus dem Wienerwald* (Gruber) au Festival de Bregenz et au Theater an der Wien, chanté le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* (Janáček) à l'Opéra National de Lyon, interprété un Garçon de cuisine dans *Rusalka* (Dvorák) à la Royal Opera House Covent Garden, Despina dans *Così fan tutte* et Susanna dans *Le Nozze di Figaro* (Mozart) avec l'Orchestre du XVIII^e siècle, Celia dans *Lucio Silla* à Versailles, Aix-en-Provence, au Theater an der Wien et à la Philharmonie de Paris, la partie de soprano de *Lady Sarasbina* (Péter Eötvös) à l'Opéra Narodowa/Teatr Wielki de Varsovie et à l'Opéra National de Lyon, chanté dans la création mondiale de Toshio Hosokawa *Nach dem Sturm* à Tokyo, au Luxembourg et à la Philharmonie Berlin.

À venir : elle sera Matilda dans *Elisabetta, regina d'Inghilterra* (Rossini) au Theater an der Wien, chantera le rôle-titre de *Matsukaze* (Hosokawa) à l'Opéra Narodowa de Varsovie, etc.

VALENTINE LEMERCIER

Marguerite - *Mezzo-soprano*

Formation et débuts : Valentine Lemerrier intègre à l'âge de 16 ans l'Opéra Junior de Montpellier sous la direction de Vladimir Kojoukharov. Elle entre ensuite au Conservatoire de San Francisco où elle travaille au côté de Catherine Cook et participe à différentes master class (Danielle de Niese, Viorica Cortez). Elle se perfectionne enfin en France auprès de Chantal Bastide et Michèle Voisinnet, puis débute à la scène au Théâtre d'Aix-les-Bains (Myrta dans *Thaïs*, Massenet), à la Chapelle de la Salpêtrière à Paris, à l'Abbaye de Vézelay ainsi que dans divers festivals d'art lyrique. Elle intègre le CNIPAL en 2013-2014, interprète Niklausse (*Les Contes d'Hoffmann*, Offenbach) à Chambéry, donne différents récitals (Marseille, Avignon et Toulon)... En février 2014, elle interprète la « Barcarolle » des *Contes d'Hoffmann* lors des Victoires de la Musique Classique. Elle participe au spectacle *La Playlist des Solistes du CNIPAL* à Montpellier (Mallika, « Duo des Fleurs », *Lakmé*, *Dellibes*). En 2014, elle se produit à l'Opéra de Nice avec Michèle Voisinnet, interprète la *Symphonie n°9* de Beethoven à l'Église Saint-Eustache (Paris), etc.

Répertoire et scènes : en 2015, elle interprète Varvara (*Katia Kabanova*, Janáček)

à l'Opéra de Toulon et *Mercédès (Carmen, Bizet)* à l'Opéra de Lyon. En 2015-16, on peut l'entendre en *Oreste (La Belle Hélène, Offenbach)* à l'Opéra de Vichy, Orlovsky (*La Chauve-Souris, Johann Strauss*) à l'Opéra d'Avignon, Tisbé (*La Cenerentola, Rossini*) à l'Opéra de Tours, Marguerite (*Jeanne au Bûcher, Honegger*) avec l'Orchestre Philharmonique de Liège, Drogan (*Geneviève de Brabant, Offenbach*) à l'Opéra de Montpellier, la Troisième cousine (*La Perichole, Offenbach*) à l'Odéon de Marseille, Flora (*La Traviata, Verdi*) à l'Opéra de Toulon, Kate Pinkerton (*Madame Butterfly, Puccini*) aux Chorégies d'Orange, etc.

À venir : elle sera Alisa (*Lucia di Lamermoor, Donizetti*) à l'Opéra de Tours, Stephano (*Roméo et Juliette, Gounod*) à l'Opéra de Toulon, chantera dans *Madame Butterfly* au théâtre des Champs Élysées...

Prix : elle est lauréate du Concours National de Chant de Béziers en 2013, Prix Jeune Espoir.

MARIE KARALL

Catherine - *Mezzo-soprano*

Formation et prix : Marie Karall se forme au Conservatoire de Strasbourg et à l'Opera Studio de Rome; elle reçoit le Premier Prix du concours de Saint-Jean Cap Ferrat (2006), est lauréate du XX^{ème} concours de Clermont-Ferrand (Teresa Berganza présidente du jury, 2007), Premier Prix au XV^{ème} Concours de Picardie (2008), lauréate de l'audition annuelle des Directeurs d'Opéra du Centre Français de Promotion Lyrique (2010), Premier Prix au Concours « Œuvres des Saint-Anges » décerné par le Directeur de l'Opéra de Rennes et le Conseiller artistique de l'Opéra de Liège (2011). Elle a en parallèle suivi les classes préparatoires littéraires et est diplômée en lettres et droit.

Répertoire et scènes : ses rôles l'ont amenée à se produire au Centre Lyrique d'Auvergne, à l'Opéra de Massy, au Théâtre Impérial de Compiègne, à l'Opéra de Vichy, au Théâtre des Folies Bergère, Salle Cortot, au Palais des Congrès de Strasbourg, à Londres, Rome, etc. Elle incarne *Mercédès (Carmen, Bizet)* à l'Opéra de Reims, Clotilde (*Norma, Bellini*), l'Opinion Publique (*Orphée aux Enfers, Offenbach*), Federica (*Luisa Miller*) et Flora (*Traviata*) de Verdi à l'Opéra de Lausanne; Mallika (*Lakmé, Delibes*) à l'Opéra National de Montpellier, Fenena (*Nabucco, Verdi*) à Avenches, Zefka (*Le Journal d'un disparu, Janáček*) à l'Opéra de Lille, La Contessa di Ceprano (*Rigoletto, Verdi*) aux Chorégies d'Orange, Alisa (*Lucia di Lamermoor, Donizetti*) à l'Opéra d'Avignon, Fenena à Saint Étienne, etc. Elle se produit aussi régulièrement en concert: *Messe du couronnement* de Mozart (Ensemble Matheus), duo avec José Cura lors du Gala Verdi au Théâtre Antique d'Aspendos (Turquie), La mère, la Libellule, la Tasse chinoise (*l'Enfant et les Sortilèges, Ravel*) à Stuttgart avec l'Orchestre de la SWR...

À venir : Amélie (*Tistou les Pouces Verts, Sauguet*), Opéra de Rouen.

JEAN-NOËL BRIEND

Une voix, Porcus, 1^{er} Héraut, Le Clerc - *Ténor solo*

Formation et débuts: outre le chant, Jean-Noël Briend étudie le piano, la musicologie, l'écriture musicale et le théâtre. Il fait ses débuts à la scène en 2004, invité par les Jeunes Voix du Rhin à interpréter le rôle du Poète dans l'opéra *Reigen* de Philippe Boesmans à l'Opéra National du Rhin, au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Lausanne. Entré en 2006 dans la troupe du Deutsches National Theater de Weimar, il y incarne successivement Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart), Don José (*Carmen*, Bizet), Ismaele (*Nabucco*, Verdi), Froh (*L'Or du Rhin*, Wagner)...

Répertoire: il est Faust (Berlioz) au Staatsoper de Stuttgart et avec le Münchner Philharmoniker aux côtés de José van Dam; Don José (*Carmen*, Bizet) en Allemagne, à Tokyo, au Caire et à Doha; Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*, Offenbach) au Teatro Real de Madrid et à Lübeck, où il est aussi Florestan (*Fidelio*, Beethoven). À l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, il est Roméo (*Roméo et Juliette*, Berlioz), Nicias (*Thaïs*, Massenet), le Timonier (*Le Vaisseau Fantôme*, Wagner), Pollione (*Norma*, Bellini) et Nabucco dans l'Opéra éponyme de Verdi. Il est Narraboth (*Salomé*, Strauss) en version française à l'Opéra Royal de Wallonie et en version allemande à l'Opéra National de Bordeaux... Il crée le rôle d'Orso (rôle principal masculin) dans *Colomba* de Jean-Claude Petit à l'Opéra de Marseille ainsi que le rôle de Walter Benjamin (*Benjamin, dernière nuit*, Michel Tabachnik) à l'Opéra de Lyon. Il a été Colin (*L'écume des jours*, Denisov) au Staatsoper de Stuttgart.

Collaborations: Jean-Noël Briend collabore régulièrement au disque avec Sylvain Cambreling - les *Noces* de Stravinsky avec l'Europa-Chor Akademie ou *Moses et Aron* de Schönberg (nommé aux Grammy Awards)- et également enregistré *Jeanne au Bûcher* (Honegger) sous la direction de Helmuth Rilling.

Projets: parmi ses projets, le rôle-titre de *Lobengrin* (Wagner) à Saint-Etienne, Frère Elie (*St François d'Assise*, Messiaen) à Tokyo et Hoffmann en tournée à Fribourg, Saint-Céré, Clermont-Ferrand...

FORMATIONS

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON

Flûtes

Julien Beaudiment
Gilles Cottin

Hautbois

Ye Chang Jung
Patrick Roger

Clarinettes

Jean Michel Bertelli
Sandrine Pastor
Martin Vaysse

Saxophones

José Carlos Garcia
Bejarano
Melinda Urh
Sergio Menozzi

Bassons

Carlo Colombo
Cédric Laggia
Pierre Trottin
Nicolas Cardoze

Trompettes

Jocelyn Mathevet
Pascal Savignon
Arnaud Schotté
Gustavo Solano

Trombones

Eric Le Chartier
Gilles Lallement
Aïugustin Barré
Maxence Moercant

Timbales

Olivier Ducatel

Percussions

Christophe Roldan
Anne Briset
Guillaume Séré

Claviers

Piano 1 : Agnès Melchior
Piano 2 : Nobuyoshi Shima
Célesta : Graham Lilly

Ondes Martenot

Cécile Lartigau

Violon 1

Kazimierz Olechowski
Laurence Ketels Dufour
Camille Bereau
Lia Snitkovsky
Fabien Brunon
Julia Bitar
Maria Estournet
Calin Chis
Florence Carret
Dominique Delbart
Weibel

Violon 2

Karol Miczka
Frédéric Bardon
Alex Diep
Frédérique Lonca
Benjamin Ortiz
Anne Vaysse Schreiber
Haruyo Nagao
Anne Chouvel

Altos

Natalia Tolstaia
Milchtein
Nicolas Loubaton
Ayako Oya
Henrik Kring
Nagamasa Takami
Marie Lebre
Manon Ténoudji

Violoncelles

Ewa Miecznikowska
Valériane Dubois
Alice Bourgouin
Ludovic Le Touze
Henri Martinot
Jean Marc Weibel

Contrebasses

Jorgen Skadhaug
François Montmayeur
Richard Lasnet
Maxime Bertrand

FORMATIONS

CHŒURS DE L'OPÉRA DE LYON

Soprano

Sharona Applebaum
Marie Cognard
Marie-Eve Gouin
Marie-Pierre Fanjat
Sophie Lou
Maki Nakanishi
Pascale Obrecht
Pei Min Yu
Claire Babel
Vanessa Bonazzi
Claire Adeline Puvilland
Catherine Seon
Anne Tsitron

Altos

Sophie Calmel-Elcourt
Joanna Curelaru
Alexandra Guerinot
Sabine Hwang
Sylvie Malardenti
Célia Roussel Barber
Véronique Thiebaut
Anne-Claire Couchourel
Françoise Delplanque
Emmanuelle Fruchard
Alix Leparoux
Liisa Viinanen

Ténors

Jérôme Avenas
Yannick Berne
Brian Bruce
Philippe Maury
Hidefumi Narita
Didier Roussel
Sébastien Beaulaigue
Julien Drevet-Santique
Tigran Guiragosyan
Vincent Laloy
Vincent Ordonneau
David Sanchez Serra
Howard Peter Shelton

Basses

Dominique Beneforti
Florent Karrer
Kwang Soun Kim
Charles Saillofest
Alain Sobieski
Paolo Stupenengo
Paul-Henry Vila
Denis Boirayon
Christophe De Biase
Philippe Georges
Thibault Gerentet
Guy Lathuraz
Antoine Saint-Espes

FORMATIONS

MAÎTRISE DE L'OPÉRA DE LYON

Amel Belfar*

Dania Belfar*

Melina Belmessous

Jeanne Bert

Alyssia Besson*

Anaïs Bouchene*

Betty-Rose Brunet*

Leila Chafii*

Norina Chorfa-Couvreur

Clémentine Crepon*

Constance Duteil*

Charlotte Fontaine*

Anaïs Fueyo*

Charlotte Lefevre*

Sophie Orset*

Calliopée Perrot*

Emma Pralon

Maud Reocreux*

Kéolina Sanchez*

Jeanne Scribe

Anna Sidova*

Tanina Souaguen

Prunelle Letang-Mathieu*

Julie Migeot*

Jeanne Monville

Jeanne Mura*

Noémie Murard*

Fériel Zerari

FORMATIONS

FIGURANTS

Annie Legros

Jean-Philippe Bigorre

Cédric Monnet

Assistant
à la direction musicale

Vincent Renaud

Chefs de chant

Graham Lilly

Futaba Oki

Assistante
à la mise en scène

Sandra Pocceschi

Régisseurs de scène

Georges Vachey

Patrick Azzopardi

Assistant aux décors

Maroussia Vaes

Stagiaire direction musicale

Florent Mayet

Assistant aux lumières

Marco Giusti

**Les équipes techniques
de l'Opéra de Lyon**

MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'Opéra national de Lyon remercie ses mécènes et partenaires pour leur généreux soutien.

MÉCÈNE FONDATEUR



MÉCÈNES DE PROJETS



MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES altran

PARTENAIRES MÉDIAS



OPÉRA DE LYON
DIRECTEUR GÉNÉRAL **SERGE DORNY**

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Auvergne Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.



OPERA de LYON